

# PRESS REVIEW

# 17.10.2018



## **BASKETBALL**

### **Union ira à Bernex en Coupe**

Le tirage au sort des seizièmes de finale de la **Coupe de Suisse** a envoyé Union Neuchâtel dans le canton de Genève. Les hommes de Nikša Bavčević iront affronter Bernex, pensionnaire de première ligue. De son côté, Val-de-Ruz (1re ligue) recevra Sion (1re ligue). Les rencontres sont prévues le mercredi 31 octobre prochain. **RÉD**



## Brillant en Ligue des champions avec Olympic, Petar Aleksic rêve de rejoindre un grand club européen

# «Petar en veut toujours plus»



«Le diable se cache dans les détails», un proverbe qui convient parfaitement à Petar Aleksic, préparateur minutieux et entraîneur ambitieux.  
Alain Wicht

« FRANÇOIS ROSSIER

**Basketball** » Si Fribourg Olympic peut offrir ce soir à son public le premier match de Ligue des champions à domicile de son histoire, il le doit en grande partie à son entraîneur Petar Aleksic. Eternel insatisfait, le technicien helvético-monténégrin n'est pas du genre à se reposer sur ses acquis. Depuis le jour où il a posé ses valises à Saint-Léonard à l'été 2013, il a rêvé, secrètement d'abord, puis de plus en plus ou-

vertement, d'emmener son équipe sur la scène européenne. «Petar en veut toujours plus. Il pousse tout le monde, ses joueurs comme ses dirigeants, à se sublimer», a pu constater Philippe de Gottrau, le président d'Olympic. Si le doublé de 2016 est arrivé un peu tôt pour permettre au comité de boucler un budget suffisant pour jouer sur plusieurs tableaux, le triplé de 2018 a permis de pousser les portes continentales. Et Olympic y a fait une entrée fracassante.

En l'espace d'un mois, Petar Aleksic et ses hommes ont fait plier les Russes de Saratov, les Néerlandais de Groningue et les Turcs de Sakarya. Du jamais-vu dans l'histoire du basket suisse! Si la défaite concédée la semaine passée à Holon a ramené tout le monde sur terre, Olympic compte bien jouer crânement sa chance dans cette Ligue des Champions. La venue des Tchèques d'Opava, ce soir à 20 h à Saint-Léonard, offre aux Fri-



bourgeois une belle occasion d'effacer le faux pas israélien (lire ci-dessous).

### Préparation minutieuse

Quelle que soit l'issue de cette rencontre, une seule certitude: Petar Aleksic n'aura rien laissé au hasard. Comme d'habitude, il a passé des heures et des heures à décortiquer le jeu adverse à la vidéo, multiplié les meetings avec son équipe et réfléchi, jusqu'à l'épuisement, aux mille et une manières de tirer le meilleur de ses joueurs. «On dit que le diable se cache dans les détails. Petar est un perfectionniste et il cherche par tous les moyens à préparer au mieux son équipe», confirme le président.

Pour les joueurs, cette obsession du détail n'est pas toujours facile à vivre. «Il réfléchit trop! Il se remet sans cesse en question. Avec lui, on change quatre fois de plan dans la même journée. Des fois, il nous fait répéter un exercice parce qu'il voit qu'en bougeant de 2 centimètres, nous serons plus efficaces», explique Natan Jurkovitz, 23 ans et déjà quatre passés aux côtés de Petar Aleksic. «Quand les gens voient Petar en match, ils le prennent pour un fou. Aux entraînements, il est pareil. C'est un passionné qui s'investit énormément. En dehors du terrain par contre, il est calme et prend soin de ses joueurs comme de ses enfants.»

Tout en collectionnant les trophées (5) et les finales (10 sur 15 possibles) depuis son arrivée

à Fribourg, Petar Aleksic attache un soin tout particulier au développement de ses joueurs. «Si j'ai atteint un tel niveau, c'est grâce à lui. Il a toujours envie de nous faire progresser. Quand je suis passé de Villars à Olympic, il m'a pris tout l'été à la salle pour m'aider à franchir le palier. Après quatre matches, il me mettait déjà dans le cinq de base. Aucun coach sur terre ne l'aurait fait!», assure «Jurko», qui n'avait que 19 ans à l'époque.

### La perspective d'un départ

Heureux d'avoir trouvé en Petar «un miroir» qui partage les mêmes idées que lui, Philippe de Gottrau apprécie la relation familiale qui s'est créée au fil des années. «On l'a accepté dans la famille d'Olympic et il nous a pris dans la sienne. Il y a une confiance réciproque.» Comme dans toutes les familles, «la vie n'est pas rose tous les jours», reconnaît le président, qui n'apprécie pas «le côté pleurnichard» de son entraîneur. «Il abhorre cela chez ses joueurs, mais parfois il adopte la même attitude. Quand il vient vers moi et qu'il commence sa phrase avec «Monsieur le président Philippe de Gottrau», je sais que les négociations vont être pénibles», en sourit le patron d'Olympic.

Une grosse année après s'être battu pour prolonger le contrat de son coach – «Certains voulaient du changement», rappelle-t-il –, Philippe de Gottrau se prépare à voir Petar Aleksic

quitter Olympic, en fin de saison à l'échéance de son contrat. Car si la Ligue des champions est une vitrine pour les joueurs, elle l'est aussi pour les entraîneurs. Le principal intéressé ne s'en cache pas. «Cette compétition a permis d'attirer l'attention sur nous. Nous sommes davantage respectés. Mon but reste d'entraîner dans un grand club et le timing me semble bon. J'ai passé beaucoup de temps en Suisse. Je suis prêt!», annonce Petar Aleksic.

Olympic l'est aussi. «Nous sommes prêts à perdre Petar, avoue le président. Nous aimerions continuer avec lui, mais il a réalisé quelque chose d'extraordinaire et il mériterait de découvrir l'étage supérieur.»

D'ici une éventuelle séparation, qui constituerait une immense perte pour Olympic, les défis ne manquent pas. Le premier s'appelle Opava. Et après les deux défaites, contre Holon et contre Massagno, Petar Aleksic se réjouit de retrouver celle qu'il présente comme sa «seule amie»: la victoire! >>

### LIGUE DES CHAMPIONS

#### Groupe B. 2<sup>e</sup> journée:

<b>Fribourg Olympic</b> - Opava	ce soir 20 h
Venise - Hapoel Holon	ce soir 20 h 30
Nanterre - Ténérife	ce soir 20 h 30
PAOK Salonique - Bonn	95-100

1. Bonn	2 0 1 168-182 3
2. Venise	1 1 0 69- 59 2
3. PAOK Salonique	2 0 2 154-169 1
4. Hapoel Holon	1 1 0 93- 69 2
5. Ténérife	1 1 0 87- 68 2
6. Opava	1 1 0 74- 67 2
7. Nanterre	1 0 1 67- 74 1
8. <b>Fribourg Olympic</b>	1 0 1 69- 93 1



## SUR LE PARQUET

# Olympic se doit de réagir rapidement



**Le défi »** Sur le papier, Opava ne semble pas imbattable, mais la victoire des Tchèques contre Nanterre (74-67) lors de la 1<sup>re</sup> journée incite à la prudence. «Opava est l'équipe qui possède la meilleure cohésion du groupe. Son jeu est atypique avec quasiment que des shooteurs. Avec 30 à 40 tirs à trois points par match, les Tchèques vivent et meurent avec leurs tirs à longue distance», résume Petar Aleksic.



**La peau de banane »** Olympic a glissé dessus samedi dernier en **SB League** lors de la venue de

Massagno. La défaite 74-77 n'a pas plu du tout à Petar Aleksic. «Nous avons perdu notre concentration et manqué de précision dans notre jeu. Il faut effacer ça de notre tête et prouver à tous que nous pouvons réagir!»



**La phrase »** «Pour le classement, c'est un match clé» Ambitieux, comme toujours, le coach d'Olympic ne veut pas faire de la figuration et vise «le top 6». Pour cela, Olympic doit gagner des matches, qui plus est à domicile contre des adversaires à sa portée.



**Le joueur »** Dusan Mladjan souffle le chaud et le froid durant cet automne. Discret en Suisse avec 7 points à Neuchâtel et 8 contre Massagno, l'arrière d'Olympic reste sur un bon match en Ligue des champions avec 16 points en 17 minutes à Holon. Et ce soir?



**Le chiffre »** Opava ne compte pas le moindre joueur étranger dans ses rangs. Les 14 membres de l'effectif sont Tchèques. Autre particularité: tous mesurent entre 185 cm et 203 cm. Une belle homogénéité pour une équipe dirigée depuis sept ans par Petr Cudek. » **FR**



## BASKETBALL COUPE

# Le BC Boncourt en terres genevoises

Le tirage au sort des 16es de finale de la **Coupe de Suisse**, qui verront l'entrée en lice des équipes de l'élite, a été effectué hier. Le BC Boncourt sera opposé à Saint-Jean Basket, une équipe de 2e ligue régionale. Le match se jouera dans la salle des Genevois. Les 16es de finale sont programmés pour le mercredi 31 octobre. **FD**



## Olympic gegen ein rein tschechisches Team

Im ersten Heimspiel der Champions-League-Gruppenphase empfängt Olympic heute den tschechischen Vize-Meister Opava.

Frank Stettler

**BASKETBALL** Vor Wochenfrist musste Olympic die erste Niederlage auf dem internationalen Parkett einstecken. Nach fünf Siegen und einem Remis in der Qualifikationsphase zur Champions League verloren die Freiburger auswärts bei Hapoel Holon die Auftaktpartie in die Gruppenphase. Erstmals bekamen die Spieler von Petar Aleksic in Israel ihre Grenzen aufgezeigt – zu einem Teil war dies auch der Tatsache geschuldet, dass sich die Kraftreserven langsam zu Ende neigen.

### «Irgendwie überleben»

Der Energielevel wird auch heute Abend (20 Uhr, St. Leonhard) im ersten Heimspiel der Champions League ein wichtiger Faktor sein. Das hat sich am letzten Samstag im Meisterschaftsspiel zu Hause gegen Massagno gezeigt. Nicht mehr imstande, einen Gang hochzuschalten, kassierten die Freiburger die erste Heimmiederlage gegen eine Schweizer Equipe seit über eineinhalb Jahren.

«Wir sind in einer schwierigen Phase, in der es darum geht, irgendwie zu überleben», sagt Captain Chad Timberlake. Die Champions League sei ein

Ziel des Clubs gewesen. «Wir dürfen uns deshalb nicht beklagen und nach Entschuldigungen suchen.» Trainer Aleksic adaptiert sein Programm an die hohe Belastung mit sogenannten englischen Wochen. Die Regeneration steht dabei im Vordergrund, das Trainingspensum ist entsprechend reduziert. «Wir betreiben viel Videoanalyse», erklärt Playmaker Timberlake.

### Opavas Ausrufezeichen

Angeschaut haben sich die Freiburger ganz sicher das erste Spiel des heutigen Gegners Opava in der Champions League. Die Tschechen setzten sich doch ein wenig überraschend vor heimischem Publikum gegen das ProA-Team von Nanterre, den französischen Cupsieger 2017, mit 74:67 durch. Zur Einordnung: Frankreich liegt in der Basketball-Weltrangliste auf Rang 3, während Tschechien Position 24 einnimmt. Die Schweiz liegt an 66. Stelle.

Der Sieg Opavas ist umso überraschender, weil es ausschliesslich auf einheimische Basketballer setzt, obwohl Ausländer natürlich auch in der tschechischen Liga gestattet

sind. Bester Punktesammler gegen Nanterre war Spielmacher Jakub Sirina. Timberlake und Jeremy Jaunin werden auf dieser Position heute also gefordert sein.

Opava konnte in seiner Vereinshistorie bisher viermal die tschechische Meisterschaft gewinnen (1997, 1998, 2002, 2003). Hinzu kommen fünf Cup-Pokale. Letzte Saison stand Opava im Playoff-Final.



Chad Timberlake. Bild Michael Lehner



## TIRI LIBERI

# Ottobre bizzarro, nelle prestazioni e nelle cifre

di Dario 'Mec' Bernasconi

Il basket di ottobre è sempre un po' bizzarro. Vuoi perché le squadre si sono appena composte, vuoi perché alcuni giocatori non sono come i coach li avevano visti nei "trailer" mandati dagli agenti, vuoi perché il fattore mentale non è ancora rodato. Se ci aggiungiamo che una squadra come l'Olympic ha disputato una decina di gare nello spazio di quattro settimane, non fa strano, al netto della bella prova della Sam, che ceda nell'ultimo quarto. Il fattore psicologico è comunque un aspetto da considerare: lo si è visto anche a Riva come a Lugano, dove le due squadre, avuto un margine di 10 punti, forse convinte che il più fosse fatto, hanno cominciato a sbandare, mancando di continuità e lucidità, favorendo così il ritorno delle avversarie e complicandosi la vita. L'abito mentale lo si costruisce nel tempo, la maturità di un giocatore

conta e l'esperienza è essenziale per rimanere concentrati sulla gara. Questo aspetto coinvolge anche gli arbitri, i quali molto spesso incorrono negli stessi "rilassamenti": quando una squadra è avanti di una quindicina di punti sull'avversaria, spesso smettono di usare la stessa intensità di valutazione, cominciano a lasciar correre qualche infrazione, in molte gare favorendo il recupero di chi insegue. A proposito dei direttori di gara va detto che sono state le società ad accettare di giocare di sabato o di domenica per avere a disposizione il gruppo degli arbitri migliori. Quanto poi sia produttore, da un punto di vista psicofisico, che un arbitro fischi il sabato a Ginevra e la domenica a Lugano è tutto da dimostrare, ma queste scelte, seppur poco condivise, vanno per lo meno rispettate. E, sempre sul tema arbitrale, gli allenatori con i quali ho parlato hanno rilevato come il metro di giudizio sia an-

cora troppo diverso da una partita all'altra. In particolare nel valutare i contatti, i blocchi in movimento e i passi di partenza. Occorre che si trovi una certa uniformità, che aiuterebbe sia chi allena, sia chi gioca, favorendo nel contempo lo spettacolo. Due parole infine sulle statistiche. Non sempre i conti tornano, eppure il basket è uno sport preciso: se in una gara si hanno 42 canestri con 100 tiri, si devono avere almeno 58 rimbalzi fra difensivi e offensivi. Ce ne sono alcuni che sono di squadra, è vero, quando la palla esce per conto suo. Ma che la Sam abbia vinto conquistando solo 15 rimbalzi come indicato nei dati dell'ultima partita fa ride-re il mondo, perché non esiste, a parità di percentuali e di palle perse e recuperate. Da ultimo, non sarebbe male se le società indicassero in maniera adeguata anche le presenze alle partite, perché a certe cifre non crede nessuno...